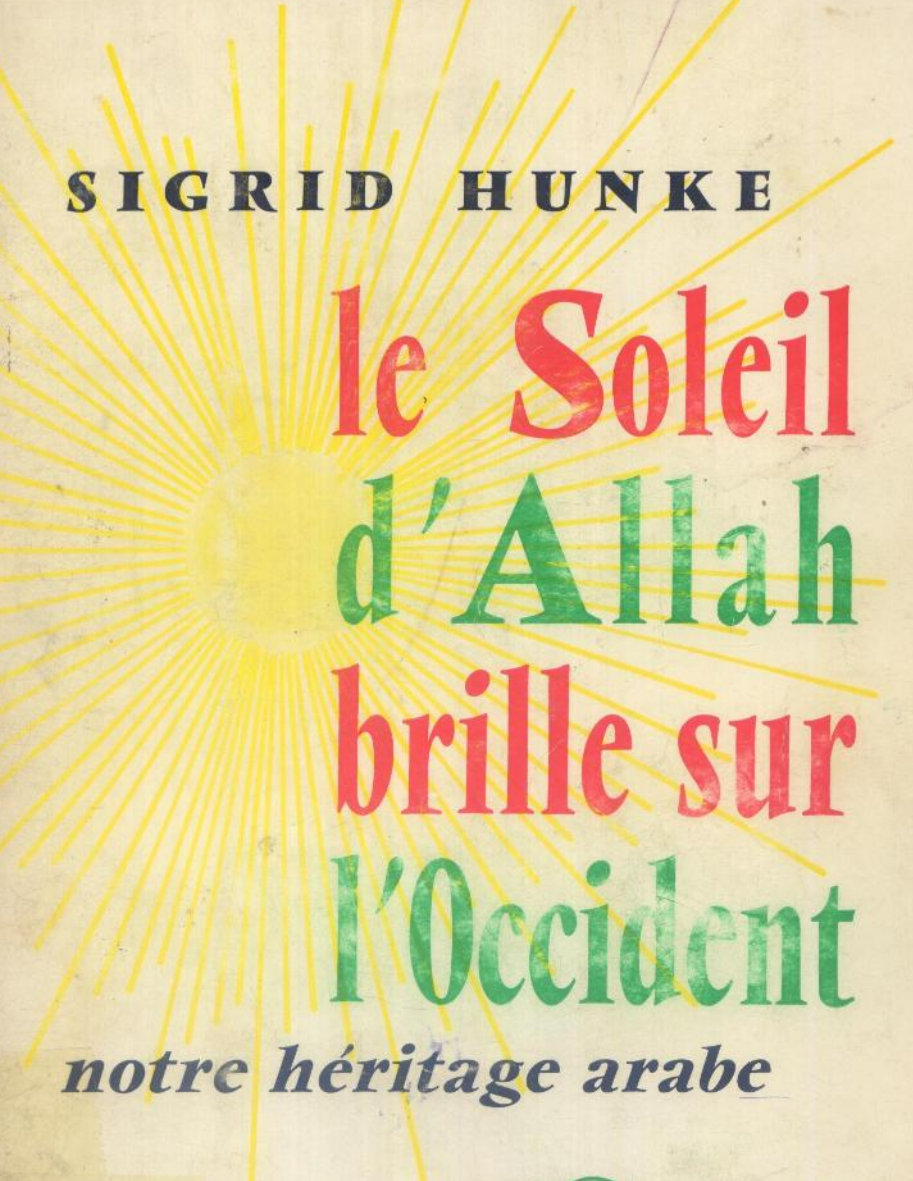


SIGRID HUNKE



le Soleil
d'Allah
brille sur
l'Occident

notre héritage arabe



ÉDITIONS ALBIN MICHEL

SIGRID HUNKE

LE SOLEIL D'ALLAH BRILLE SUR L'OCCIDENT

NOTRE HÉRITAGE ARABE

H 172 (1) ^{Ulle}

Traduit de l'allemand
par
Solange et Georges de Lalène

I 516/3



ÉDITIONS ALBIN MICHEL

22, RUE HUYGHENS

PARIS

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.	9
LIVRE PREMIER	
L'ASSAISONNEMENT DU QUOTIDIEN	
Des noms arabes pour des dons arabes	13
Une tasse de café avec du sucre. — Vous sentez-vous « mort » de fatigue? — Nos marchands de tissus et nos droguistes parlent arabe. — L'agrément apporté à notre insipide existence quotidienne.	
Un Occident indigent à l'ombre du commerce mondial.	15
L'ambassade du calife à Merseburg. — Comment le gingembre parvient-il à Mayence? — La liste d'emplettes du frère cellérier. — Qui est responsable des années maigres? — L'Europe se ruine à sa propre propagande. — Petits présents pour Boniface. — Les juifs s'introduisent dans la brèche. — De l'ambre jaune en échange d'épices. — Par-delà Khazar et Prague jusqu'au Rhin.	
Venise force le blocus.	21
Au Rialto on fait les yeux doux aux Arabes. — Des écuelles ou des armes? — Vacances d'hiver en Orient. — Ce pourquoi les Croisés s'efforcent de conquérir « la Palestine en Égypte ». — Conrad Eisevogel part pour San Marco. — Il est interdit de monter à bord des navires. — Les épices d'Arabie sont le fondement de toute richesse. — L'Occident attaque. — Croisade et commerce.	
A l'école des Arabes	28
Les modes arabes créent de nouvelles industries. — Des corbeilles de poivre mènent à la puissance. — Fleurs de lis et aigles à deux têtes. — Nul besoin de papier. — Le premier moulin à papier d'Ulman Stromer. — Les Normands se servent de papier arabe pour leurs documents. — Un « ersatz » part à la conquête de l'univers. — La boussole ne vient pas d'Amalfi. — Perfectionnement des fusées, du Nil à Cap Canaveral. — Goguelin, pigeon voyageur et concombre. — Toute la famille s'habille à	

l'arabe. — La barbe du Prophète gagne une nouvelle province à la mode masculine. — Là où Tacite produisait ses éloges, Tartouchi fait la moue. — Prisonniers de la civilisation arabe.

LIVRE II

LA NUMÉRATION ÉCRITE UNIVERSELLE

- Héritage indien 39
 Les Allemands sont seuls à ne pas dire « vingt-trois » mais « trois et vingt ». — Évolution des signes numériques. — Le présent indien. — Al-Khovaresmi et l'algèbre. — « L'algorithme » se démasque.
- Le pape calcule en arabe 50
 Gerbert s'instruit chez un érudit de Cordoue. — Un magicien sur le trône pontifical. — Les chiffres jouent de mauvais rôles. — Le dixième signe numérique manque. — La *Géométrie* de Boèce : un faux. — Pythagore se pare des plumes du paon.
- Un marchand instruit l'Occident. 58
 Jouer avec les nombres. — A la cour de Frédéric. — Léonard les lisait autrement. — Les « chiffres ».
- Le combat des chiffres 63
 Les chiffres romains se défendent. — Le zéro : indispensable Cendrillon. — Le Vert Henri et la fripière. — Ils conquièrent néanmoins le monde.

LIVRE III

LE CIEL AU-DESSUS DE NOS TÊTES

- Les trois fils de Moussa l'astronome. 71
 Le cavalier fantôme de Khorassan. — Le « Grand Chameau ». — L'univers des bédouins peint sur la voûte céleste. — Les pupilles du calife. — Grand seigneur et astronome. — Le bricoleur de la famille. — Un mathématicien doit-il lire Euclide ? — Où se trouvait l'or de Moussa ? — Mohammed découvre une étoile dans un bureau de change. — Raison d'un récit.
- Le premier fils : le mécanicien 82
 Le foyer sacré de l'univers. — L'astronomie : « commentaire » de la révélation divine. — La chute du bassin de cuivre de Maragha. — Un roi étudie le ciel et abandonne la terre. — Hermann le paralytique collectionne les instruments arabes. — Une horloge pour Charlemagne.

- Le second fils : l'astronome 93
 Assurance sur la vie pour les astronomes. — Voyages en Occident. — Naissance de l'optique. — Inventaire du domaine céleste. — Al-Bitroudchi ouvre la voie à Copernic. — La théorie copernicienne d'Al-Birouni.
- Le troisième fils : le mathématicien. 102
 Les chiffres, outils d'une immense efficacité. — La passion du calcul. — Le style arabe de nos mathématiques. — Derrière la virgule. — L'x, une marque de naissance arabe. — Origine du « sinus ». — L'élève du marchand de charbon et le calcul différentiel.
- La demi-sœur : l'astrologie 108
 Les fausses routes païennes. — Réprobation et interdiction. — L'attrail de Naoubart. — Abou Machar dis-
 crédite l'astronomie. — La fille folle.

LIVRE IV

LES MAINS QUI GUÉRISSENT

- L'« admirable science médicale » des Francs 117
 ...Afin qu'il repose en paix. — Imposition des mains, exorcisme et prières. — La chirurgie : un « infâme métier ». — Un vent frais soufflant d'Italie. — Les fleurs artificielles du salon. — La maladie est issue du péché. — L'auberge de Dieu.
- Hôpitaux et médecins comme le monde n'en avait encore jamais vu 125
 Hygiène, poulet et mouton. — Le gentilhomme en blouse blanche. — Il s'agit bien ici d'un hôpital. — Enseignement au chevet du malade. — L'examen du cheik. — Opération d'après Aly ben Abbas. — Tableaux synoptiques des maladies.
- L'un des plus grands médecins de tous les temps 137
 Le trésor de l'École de médecine de Paris. — Le renard roux de Raj. — Le diagnostic. — L'Hippocrate du Moyen Age. — Le coffre. — Dictionnaire médical, livres de cuisine et méthodes de mise en conserve. — Le singe et le mercure. — Le destin dans l'urine. — Véritable humanitarisme.
- Les chaînes des Anciens. 148
 Courriers en route pour Goundichapur. — Avance pénible de la méthode expérimentale. — Les suggestions de Galien. — Cloison du cœur poreuse ou circulation ? — La découverte de Tataoui. — Un Arabe découvre la circulation du sang. — Servet : chercheur ou plagiaire ?

Sur des voies indépendantes	158
Un tertre aux environs du Caire. — Nouvelles nosographies. — Ici châtement divin, là vaccination antivariolique. — Un Arabe renseigne l'Occident sur la peste. — Brevets arabes sous des marques de fabrique étrangères. — Anesthésie, asepsie, antibiotiques. — Cure de sommeil et psychothérapie.	
Les livres font l'histoire	168
En quête de livres d'enseignement pour les étudiants. — Pourquoi les Arabes devinrent-ils les maîtres de l'Occident. — La guerre avec le crocodile du diable. — <i>Le Guide des pauvres</i> . — Le chef-d'œuvre d'Avicenne.	
L'éveil de l'Occident	174
Salerne, oasis au sein d'un désert aride. — Adala le Sarrasin. — Commis voyageur en drogues. — Le patient de Monte Cassino. — Constantin d'Afrique berne ses contemporains. — Orage de printemps. — Les médecins égyptiens observés de près. — Éponges narcotiques et vin chaud. — Flot de traductions.	
Ainsi parlait Avicenne	183
Médecine arabisante. — Esclaves de l'esprit du temps. — Le feu n'est pas froid. — Exempts de maladies scotistiques. — L'heure de l'épreuve pour la médecine. — Du livre au chevet du malade. — Avicenne évince les Grecs. — Haly Abbas fait un mariage. — Les saints patrons des médecins étaient arabes.	
Monuments du génie arabe	193
Remèdes éprouvés. — Stimulant de la digestion et clef de l'épanouissement de l'âme. — Coup d'œil par-dessus l'épaule du plus grand botaniste. — Trois cents façons de faire des dupes. — Invention de l'expérience chimique. — L'or et l'argent stimulent le cœur. — Naissance du pharmacien. — Police sanitaire et contrôle des denrées de consommation. — Droit d'exercer la pharmacie sous Frédéric II. — Formule la plus sûre pour produire un <i>best-seller</i> . — Sur les épaules des Arabes.	

LIVRE V

LES GLAIVES DE L'ESPRIT

Le miracle arabe	209
Otton III et Avicenne. — Qui recueille l'héritage des Grecs? — Une marche triomphale sans précédent. — Propagande ennemie.	

L'Occident en léthargie	214
<i>L'Imperium</i> agonisant. — « Califes » de l'Occident. — S'égarer sur une voie impie. — Colonnes de fumée au-dessus d'Alexandrie. — Un trésor irremplaçable à tout jamais perdu.	
Le sceau du vainqueur	218
La tolérance est une arme. — Aucune contrainte en matière de foi. — L'idéal arabe et le « noble païen ». — Musulman par ambition. — Documents pontificaux en langue arabe. — Aspect uniforme.	
« Qui aspire au savoir adore Dieu »	222
Mahomet et Paul. — Marche rétrograde de l'instruction. — Mépris des « choses inférieures ». — Les chouettes de Minerve volent le matin.	
Sauvetage d'une portée historique et universelle	227
L'Islam fait ses expériences. — Paiement des réparations en manuscrits. — Le trésor du temple de marbre.	
La traduction, action civilisatrice	229
Le prince déçu. — Académies de traducteurs. — Un élève importun. — L'humiliation. — L'heure de la vengeance. — Critique de textes « très moderne ». — En quête des trésors de l'Antiquité.	
La passion des livres	234
Pas de télévisions mais des bibliothèques. — Les premiers honoraires d'Avicenne. — Bibliothèques transportées à dos de chameau. — Les livres font les individus. — Centre de transbordement du savoir. — Le prince des libraires. — Le vizir patriote.	
Un peuple va à l'école	241
Les dommages de guerre de l'émir. — Les enfants arabes éclipsent Charlemagne. — Enseignement gratuit. — Les ruches de la sagesse. — Là sont instruits les futurs ministres. — Ibn Sina et son précepteur. — Conférences publiques. — Droits d'auteur et grades universitaires.	
Présents offerts à l'Occident	246
Les Grecs furent eux aussi des « intermédiaires ». — La science grecque reste conséquemment grecque. — L'univers intellectuel arabe a son entité propre. — Le présent le plus précieux.	

LIVRE VI

TRAIT D'UNION ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

- L'État normand : un royaume entre deux univers 251
- Abdallah brode le manteau impérial allemand. — Nostalgie arabe de la Sicile. — Les Normands sur les traces des Arabes. — Contaminés par la tolérance. — Les premiers amiraux de la marine chrétienne furent des Arabes. — Les cartes géographiques d'Idrissi. — Marchands, globe-trotters et érudits explorent l'univers. — Palerme, la perle du siècle. — Les femmes se voilent et se parfument. — Un autre petit-fils de Roger II.
- « Unir les cœurs de peuples divisés » 266
- Conversations sous la tente de Frédéric II. — Un seigneur arabe. — Singes et méharis en échange de problèmes de mathématiques. — Serment de paix. — « Écœuré par cette trahison ». — Réconciliation dans l'état et l'esprit.
- Le « sultan de Lucera » 272
- « Le premier homme moderne » ? — Le grossier entourage du petit roi. — Un garçon de treize ans au milieu des portefaix, corroyeurs et caïds. — Des repréailles royales. — Les Arabes veillent sur les joyaux de la couronne. — Les servantes de l'empereur. — Le chancelier et grand chambellan du royaume est un Arabe. — Sultan parmi les sultans. — Assaut de politesse et d'esprit chevaleresque. — Frédéric explore une mosquée.
- Édification sur des bases arabes 280
- Mais le schéma est arabe. — Château circulaire germanique, château rectangulaire arabe. — De Frédéric I^{er} à Frédéric II. — Un État de fonctionnaires avec une administration des finances arabe. — Les hôtelleries arabes pénètrent dans les villes hanséatiques. — Le grand maître des finances s'occupe des chameaux de l'empereur. — Ouvriers, paysans et médecins sous contrôle officiel. — Le laïc le plus érudit d'Occident.
- Dialogues par-dessus les frontières 289
- L'empereur lit un livre dangereux. — Enlèvement de Thomas d'Aquin. — Réponses impertinentes d'Ibn Sabin. — Nostalgie de l'Orient. — L'« Imberour » vu par les Arabes. — Pourquoi voit-on des mouches qui n'y sont pas ? — Un philosophe de cour universel.
- Naissance d'une nouvelle vision du monde. 299
- « Prise de conscience des choses naturelles. » — Tournant de la vision du monde en Occident. — Aristote n'a jamais

chassé d'oiseaux. — Pour la première fois en Occident s'ouvre le cabinet d'étude. — La Sicile, lieu de naissance de l'Occident moderne. — Caractères arabes sur le suaire de l'empereur.

LIVRE VII

ARABESQUES ANDALOUSES

- Modèles originaux de la *gnädige Frau* 305
- Votre dévoué Rilke. — Chaque amant rêve en arabe. — Les trois épreuves de la soumission. — Des femmes combatives, indépendantes et conscientes de leur valeur. — Harem et voile envahissent le monde arabe. — Sens et erreur de la polygamie. — Combien de femmes un musulman peut-il épouser ? — La fille du désert.
- « De l'univers entier on a fait une mosquée pour moi. » . . . 312
- L'Andalousie est autre. — De Barberousse à Adenauer. — Le premier palmier d'Europe. — Six millions de nouveaux francs pour une cathédrale. — On ne transforme plus les édifices. — La mosquée n'est pas une église. — L'arabesque est « sans commencement ni fin ». — Pigeons, lions et belles femmes se raillent de l'interdiction des images. — L'ogive arabe prend la première place dans le gothique. — Ce ne sont pas les matériaux qui font l'œuvre d'art. — Châteaux Tudor anglais, églises mexicaines et demeures américaines. — Pise dépense en constructions le butin sicilien. — Minarets en Italie et à Londres. — On déverse de l'huile bouillante du haut des mâchicoulis. — Dômes de pierre arabes au bord du Rhin. — Une dynastie de souverains travaille à l'édification d'une mosquée.
- La musique accompagne la vie. 328
- Le rossignol de Bagdad. — Un poème à la gloire d'Haroun al-Rachid. — Gages d'étoile à Cordoue. — Le chanteur dicte la mode. — Rythme et mélodie. — Les successeurs des instruments arabes jouent Bruckner et Hindemith. — Avicenne épure la tierce. — La belle gazelle. — Aux pieds de la reine des Normands.
- « L'éclatante parure du monde » 335
- L'État modèle d'Abd ar-Rahman. — Instruction des paysans. — Fertilisation artificielle. — Le testament de la favorite. — La ville des villes. — Nettoyage des rues et « destruction de l'obscurité ». — Le père des robinsonades. — Des émissaires achètent des manuscrits inédits. — Un historien sur le trône califen. — Des évêques chrétiens écrivent des ouvrages arabes. — Flambeaux royaux de la science.

Un peuple de poètes.	342
<p>Une esclave éclipse un poète et devient reine de Séville. — La poésie brise les chaînes et sauve les trônes. — Les paysans composent des vers. — Une langue qui se prête à la versification. — Que serait Goethe sans la rime finale? — Comment la rime pénètre-t-elle en Occident? — Des guerriers du désert surpassent Homère. — Ornaments de la poésie. — Un prêtre compose des chansons de rues arabes. — « La loi du désert. » — Le Weimar du XI^e siècle. — Une vie pour l'amour d'Ouallada. — Dans le creuset du destin. — Il était une fois un roi.</p>	
Serviteur de Dieu et de la bien-aimée.	361
<p>Esclave par sa propre volonté. — Humeurs et caprices. — « Amour oudhri. » — Goethe et M^{me} de Stein il y a douze cents ans. — Le « minnesang » chez Haroun al-Rachid. — La divinité courroucée. — La Béatrice d'Ibn Arabi. — La cour d'amour d'Ouallada. — Je suis ton serviteur. — La soumission arabe devient une mode provençale.</p>	
Voies de pénétration en Occident	372
<p>Un roi chrétien et « demi-arabe ». — Où se réfugie un Espagnol? — « Oh ! horreur ! ils lisent des livres arabes ! » — La civilisation emprunte les mêmes chemins que l'amour. — Prisonniers, esclaves, pèlerins et juifs. — Les mille femmes arabes du légat pontifical. — Les troubadours confèrent à leurs poèmes la forme des chants arabes. — Frédéric II, Dante et Pétrarque. — L'immortel érotisme arabe. — La fin d'une civilisation.</p>	
CONCLUSION.	385
NOTES.	389
MOTS QUE NOUS AVONS EMPRUNTÉS A L'ARABE	393

